



Tout petit déjà, Patrick Blanc essayait de faire germer ses lentilles dans des endroits impossibles. Avec les années et les études, il a affiné son propos, est allé dénicher d'improbables végétaux dans les forêts tropicales d'Orient, d'Extrême-Orient et de Guyane pour étudier leurs facultés d'adaptation à des conditions extrêmes comme le manque de lumière. Ses recherches lui ont aussi permis de rapporter un certain nombre de nouvelles plantes aux horticulteurs, toujours friands de raretés exotiques. Avec l'écriture de son ouvrage, le très savant *Etre plante à l'ombre des forêts tropicales*, il a teint ses cheveux en bleu-vert et s'est laissé pousser les ongles

de la main gauche, histoire de se fondre dans son milieu préféré. Aujourd'hui, s'il est devenu célèbre, ce n'est pas tant pour sa science véritable et son travail au CNRS que pour sa géniale trouvaille : les murs végétaux, surprenants jardins verticaux qui semblent défier les lois de la pesanteur. C'est lui qui a eu l'idée de planter dans du feutre de polyamide des rhipsalis, cactus légers qui poussent sur les arbres, des fougères, des misères, des bégonias, d'aériens capillaires et de l'hélixine, mousse délicate au vert tendre. Un arrosage régulier avec de l'eau enrichie de sels minéraux et des spots quand il s'agit de sous-sol comme le parking d'Edouard François à la Fnac des Ternes suffisent à leur

bonheur, les gaz d'échappement leur apportant une gâterie supplémentaire. Jean Nouvel, Andrée Putman et bien d'autres ont fait appel à lui pour ajouter un supplément de vie à leurs créations d'acier, de verre et de béton. Toujours entre deux avions, il revient de l'inauguration par Dominique de Villepin de la nouvelle ambassade de France à Delhi, s'envole pour Osaka faire la dernière boutique Girbaut et prépare 800 mètres carrés de mur pour le futur musée des Arts Premiers : à 25 plantes le mètre carré, il en prévoit de 15 000 à 20 000 dans 200 espèces pour l'été prochain ! ■

DOMINIQUE GAULME

Tél. : 01.42.07.59.95.